

SCÈNE V

Un corridor du château

(Entre la princesse Maleine. - Elle va frapper à une porte au bout du corridor.)

ANNE *(à l'intérieur)*, - Qui est là ?

MALEINE. - Moi !

ANNE. - Qui, vous ?

MALEINE. - La princesse Ma... la nouvelle suivante.

ANNE *(entre-bâillant la porte)*. - Que venez-vous faire ici ?

MALEINE. - Je viens de la part...

ANNE. - N'entrez pas ! eh bien ?

[...]

(Entre la princesse Maleine.)

MALEINE. - Où êtes-vous, Seigneur ?

HJALMAR. - Ici.

MALEINE. - Où donc ? - Je ne vois pas.

HJALMAR. - Ici, près du jet d'eau. - Nous nous entreverrons à la clarté de l'eau. Il fait étrange ici ce soir.

MALEINE. - Oui ; -j'ai peur ! - ah ! je vous ai trouvé !

HJALMAR. - Pourquoi tremblez-vous ?

MALEINE. - Je ne tremble pas.

HJALMAR. - Je ne vous vois pas. - Venez ici ; il fait plus clair, et renversez un peu la tête vers le ciel. - Vous êtes étrange aussi ce soir ! - On dirait que mes yeux se sont ouverts ce soir. - On dirait que mon cœur s'est entr'ouvert ce soir... - Mais je crois que vous êtes vraiment belle ! - Mais vous êtes étrangement belle, Uglyane ! - Il me semble que je ne vous aie jamais regardée jusqu'ici !

- Mais je crois que vous êtes étrangement belle !

- Il y a quelque chose autour de vous ce soir...

- Allons ailleurs, à la lumière ! - Venez !

MALEINE. - Pas encore. HJALMAR. -

Uglyane ! Uglyane !

(Il l'embrasse ; ici le jet d'eau, agité par le vent, se penche et vient retomber sur eux.)

MALEINE. - Oh ! qu'est-ce que vous avez fait ?

HJALMAR. - C'est le jet d'eau !

MALEINE. - Oh ! oh !

HJALMAR. - C'est le vent !

MALEINE. - J'ai peur !

HJALMAR. - Ne songez plus à cela ; allons plus

loin. Ne songeons plus à cela. Ah ! ah ! ah ! je suis tout mouillé !

MALEINE. - Il y a quelqu'un qui pleure ici.

HJALMAR. - Quelqu'un qui pleure ici ?

MALEINE. - J'ai peur.

HJALMAR. - Mais n'entendez-vous pas que c'est le vent ?

MALEINE. - Mais qu'est-ce que tous ces yeux sur les arbres ?

HJALMAR. - Où donc ? Oh ! ce sont les hiboux qui sont revenus ! Je vais les chasser. *(Il leur jette de*

la terre.) Allez-vous-en ! allez-vous-en !

MALEINE. - Il y en a un qui ne veut pas s'en aller !

HJALMAR. - Où est-il ?

MALEINE. - Sur le saule pleureur.

HJALMAR. - Allez-vous-en !

MALEINE. - Il ne s'en va pas !

HJALMAR. - Allez-vous-en ! Allez-vous-en !

(Il lui jette de la terre.)

MALEINE. - Oh ! vous avez jeté de la terre sur moi !

HJALMAR. - J'ai jeté de la terre sur vous ?

MALEINE. - Oui, elle est retombée sur moi !

HJALMAR. - Oh, ma pauvre Uglyane !

MALEINE. - J'ai peur !

HJALMAR. - Vous avez peur auprès de moi ?

MALEINE. - Il y a là des flammes entre les arbres.

HJALMAR. - Ce n'est rien ; - ce sont des éclairs, il a fait très chaud aujourd'hui.

MALEINE. - J'ai peur ! oh, qui est-ce qui remue la terre autour de nous ?

HJALMAR. - Ce n'est rien ; c'est une taupe, une pauvre petite taupe qui travaille.

MALEINE. - J'ai peur!...

HJALMAR. - Mais nous sommes ici dans le parc.

MALEINE. - Y a-t-il des murs autour du parc ?

HJALMAR. - Mais oui ; il y a des murs et des fossés autour du parc.

MALEINE. - Et personne ne peut entrer ?

HJALMAR. - Non ; - mais il y a bien des choses inconnues qui entrent malgré tout.

MALEINE. - Je saigne du nez.

HJALMAR. - Vous saignez du nez ?

MALEINE. - Oui, où est mon mouchoir ?

HJALMAR. - Allons au bassin. MALEINE. - Oh, ma robe est déjà pleine de sang !

HJALMAR. - Uglyane ! Uglyane ! est-ce fini ?

MALEINE. - Oui. *(Un silence.)*

HJALMAR. - À quoi songez-vous ?

MALEINE. - Je suis triste !

HJALMAR. - Vous êtes triste ? à quoi songez-vous, Uglyane ?

MALEINE. - Je songe à la princesse Maleine.

HJALMAR. - Vous dites ?

MALEINE. - Je songe à la princesse Maleine.

HJALMAR. - Vous connaissez la princesse Maleine ?

MALEINE. - Je suis la princesse Maleine.

HJALMAR. - Quoi ?

MALEINE. - Je suis la princesse Maleine.

HJALMAR. - Vous n'êtes pas Uglyane ?

MALEINE. - Je suis la princesse Maleine.

HJALMAR. - Vous êtes la princesse Maleine !

Vous êtes la princesse Maleine ! Mais elle est morte !

MALEINE. - Je suis la princesse Maleine.

(Ici la lune passe entre les arbres et éclaire la princesse Maleine.)

HJALMAR. - Oh ! Maleine ! - Mais d'où venez-vous ? et comment êtes-vous venue jusqu'ici ?

Mais comment êtes-vous venue jusqu'ici !

MALEINE. - Je ne sais pas.

HJALMAR. - Mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu ! d'où me suis-je évadé aujourd'hui ! Et quelle pierre vous avez soulevée cette nuit ! Mon Dieu ! mon Dieu ! de quel tombeau suis-je sorti ce soir ! - Maleine ! Maleine ! qu'allons-nous faire maintenant ? - Maleine !... Je crois que je suis dans le ciel jusqu'au cœur !...

MALEINE. - Oh, moi aussi !

(Ici le jet d'eau sanglote étrangement et meurt.)

TOUS DEUX *(se retournant)*. - Oh !

MALEINE. - Qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce qu'il y a maintenant ?

HJALMAR. - Ne pleurez pas ; n'ayez pas peur. C'est le jet d'eau !

MALEINE. - Qu'est-ce qui arrive ici ? Qu'est-ce qui va arriver ? Je veux m'en aller ! je veux m'en aller ! je veux m'en aller !

HJALMAR. - Ne pleurez pas ! MALEINE.

- Je veux m'en aller !

HJALMAR. - Il est mort ; allons ailleurs.

(Ils sortent.)